

# Journal de Bord

## Sommaire :

- Édito
- La vie du Bateau
- Paroles de passagers
- En chiffres
- Actus
- Regard extérieur



## ÉDITO

**OUF!** Quand la vague surprend, Le souffle cOupé. Rire nerveux après un coup de vent. La fatigue d'une journée trop pleine cU la joie d'être encore là. Ensemble. À Flot.

**OUF, OUF.** Deux fois. Pour insister. POUr dire : c'était intense. On a eU chaud. On l'a Fait.

Des jours de **OUF!** Ceux OÙ toUt semble trop vite, trop Fort, trop bruyant. Tenir à bord, debout garants du sens. Et les jours **OUF...** qui respirent enFin, où le soleil tombe juste. Le bateau rOnronne comme un cœur rassUrant. Ça valait la peine.

Thème à sens multiples, en cOntraste. Mot coUrt et renversé, anagramme ou onomatopée.

Des **OUFs** qui font du bien, des **OUFs** qui n'en font pas. Folie et soulagement, du vertige à la gratitude : chaOs en beauUé.

**OUF,** ce monde dissocié, Fracassé. VOire inversé. DiscoUrs travesti et crédibilité égarée. À l'envers : **FOU**.

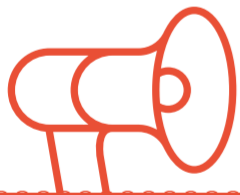
Solide ce rafOit, plus ancré en réalité. Ce n'est pas qu'une machine, c'est un refuge. **OUF.** Un laboratoire de vie, une vérité faite d'hUmain. Un lieu où faire conFIance, lâcher prise, recommencer.

**OUF,** la Force des mains qui tiennent les cordages. **OUF,** la puissance des regards qui se crOisent. Ces instants noUs rappellent qu'on est vivants.

On reste des **OUFs** : chaque demain, on repartira. Avec nos Failles, nOs maladresses, enthoUsiastes et déterminés. Sûrement, encore, quelques **OUFs** dans la poche.

Orange Oublié- Utopie Usée - Force Fébrile

Virgule et Claire



Vous n'avez pas reçu la version électronique, mais vous désirez la recevoir également ? Un petit email à [info@bateaugeneve.ch](mailto:info@bateaugeneve.ch) pour faire ajouter votre adresse à notre liste de diffusion.

## Impressum

Journal N° 85

Paraît deux fois par an  
Tirage 4'000 exemplaires

Association pour Le Bateau Genève  
Rue Cécile-Biéler-Butticaz 5  
1207 Genève

T. 022 786 43 45  
[www.bateaugeneve.ch](http://www.bateaugeneve.ch)  
[info@bateaugeneve.ch](mailto:info@bateaugeneve.ch)

Ont collaboré à ce numéro :  
Jérémy Chevalley, Maude Marinoni,  
Ariane Lebel, Gabriel Alexandrino, Patricia  
D'Ambrozzio, Ion Mijea, A.P., Julie Polli,  
Alisée Pinier, Virginie Malet, Claire Libois,  
Mathilde Blondeau, Hadrien Dami et Mike.

Photos :  
Ariane Lebel

Mise en page :  
Blou Design - Natalie Bindelli

Imprimeur :  
Procter & Gamble

## LA VIE DU BATEAU

« Tout est devenu flou, un peu trop fou pour moi », chantait Angèle de sa voix douce il y a quelques années. Des paroles qui reviennent en tête ces derniers mois, tant il semble que notre monde perde les pédales et s'abîme dans un tourbillon absurde de violences et d'injustices. Gaza et le Soudan agonisent, un dictateur mégalomane menace d'annexer le Groenland, l'affaire Epstein révèle toute l'abjecte corruption des riches et des puissants de ce monde, l'intelligence artificielle s'emballa, on ne distingue plus le vrai du faux, l'humain de l'algorithme, tout s'accélère. Les informations donnent la nausée, plus sûrement que la gentille houle qui balance le Bateau.

Plus proche de nous, ce n'est pas beaucoup mieux. L'hiver a été rude. Décembre sans autre soleil que les lumières pâlottes du Bateau dans le brouillard. Grand froid. Froid politique, aussi. L'argent manque dans les structures d'accueil, les places d'hébergement d'urgence aussi, le besoin ne diminue pas... Et en réponse ? Des coupes, encore. Et nous, hébétés, de répéter « mais c'est du délire, là ». Face à un monde qui déraile, la tentative du reploi sur soi est forte : cultiver son propre jardin au sein de ce monde de fous. Et si autour de soi tout s'effondre, tant pis. Si ce sont les autres qui en pâtissent, tant pis. On aura des courgettes en été.

En 2026 « folie » est un terme chargé, à manier avec précaution. Qu'est-ce que la folie ? La déviation de la norme ? Dans ce cas, le Bateau est la nef des fous, et fier de l'être. Ici

la différence est la norme, et notre quotidien se tisse d'histoires et de vécus tous plus fous les uns que les autres. Celles et ceux qui ne rentrent pas dans les cases (et ce n'est pas parce qu'il leur en manque !) trouvent ici un lieu d'accueil, de répit. De normalité ? Peut-être. Même si la normalité, c'est surfait.

Pas que la frénésie ne nous épargne pour autant, sur le Bateau. Passagers, passagères, équipe, bénévoles : chacun fait de son mieux pour laisser les orages à quai. Mais préserver ce lieu, le maintenir à flot, c'est du travail. S'accueillir, se soutenir, s'entraider. Démêler des situations cruelles. Écouter, simplement, quand on ne peut pas faire mieux. Et courir après l'argent et les ressources, toujours, pour que ça puisse continuer. Moi qui suis pourtant à bord depuis peu de temps, je le vois bien : chacun-e ici travaille comme un fou, comme une folle. Et si parfois c'est un peu trop, on y revient parce que ça a du sens, dans un monde qui en a de moins en moins. Parce qu'au final, ce Bateau, il suffit de peu de temps pour l'aimer un peu, beaucoup, à la folie.

Comment garder le cap ? Pas en combattant la folie : en l'accueillant. La tempête est là, le temps du calme est révolu. Brancle-bas de combat, tout le monde sur le pont ! À la furie tempêteuse qui agite le reste du monde, nous opposerons un vent joyeux de délire. Un karaoké endiablé en arabe. Une réunion parasitée par les fous rires. Des petits-déjeuners illuminés par les milles facettes de nos boules disco, autant de reflets des visages

qui les traversent. Ici point de double écran ou de chaises de bureau : le travail se fait sur le coin d'une table poncée par le temps, bercé par les vagues, à courir après la denrée trop rare qu'est le chargeur d'ordinateur en reprenant en chœur des tubes idiots des 90s. Dans ces conditions, mieux vaut renoncer d'emblée à être trop sérieux. Peut-être est-ce parce que lorsque l'on monte sur le Bateau, on quitte la terre. Les marins le savent depuis toujours : un bateau, ça obéit à ses propres règles.

Il faut l'accepter, se laisser porter lorsqu'on franchit ses portes. Ici tout est en mouvement perpétuel, tout peut toujours être réinventé. Le chaos, on le respire, on l'avale et on le transforme. En rire, en chant, en larmes, en danse. C'est notre arme la plus sûre face au désespoir. Oui, sur le Bateau aussi la folie règne. Une folie qui anime, qui libère. Une valse endiablée qui combat la misère, le froid, l'austère. Une folie qui proteste. Une folie qui résiste. Une folie qui soulage. Ouf !

Le printemps arrive, avec lui l'espoir. Un café sur le pont au soleil, suspendu dans le bleu du ciel. Alentour, le Jet d'eau éclate en millions de gouttelettes iridescentes.

Et ça repart.

On y perd un peu la tête.

Le cœur, lui, reste bien accroché.

Julie

## PAROLES DE PASSAGERS

A.P

Le Bateau, c'est le café et le chocolat chaud. Déjà, c'est ouf parce que c'est un vrai bateau ! C'est aussi ouf parce qu'il y a une bonne aide sociale et humanitaire. C'est un endroit libre d'accès pour toutes et tous. On peut venir comme on est et c'est OK, sans problème. C'est adapté à nous tous et on s'y sent bien.

ION MIJEA

Le Bateau, c'est un bel endroit tranquille que tout le monde connaît. Les gens qui viennent ici ont pas mal de problèmes, mais ils peuvent s'y sentir bien. C'est adapté à tous, on peut fumer, manger et être au calme. Ici, c'est ouf parce qu'il y a une sorte de chance pour toutes et tous.



## EN CHIFFRES

### LE BATEAU EN CHIFFRES

Plus de



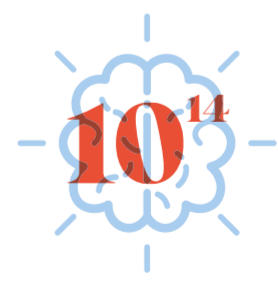
milliards de fous sur terre



soupirs par jour et par personne, ouf !



idées farfelues par heure



10 puissance 14 neurones pour créer la folie

Bien plus d'



capitaine à bord

## Chantier

« C'est complètement OUF! »

Voilà probablement ce que se seraient dit deux personnes prêtes à acheter un vieux tas de ferraille de 300 tonnes dans les années 70 pour le retaquer complètement et en faire un haut lieu de teuf et culture, mais surtout de **vie sociale** à Genève. Et à raison. Maintenir à flots un navire de près de 130 ans [tellement leu, t'as vu ?] apporte son lot de défis bien vénères.

Et pourtant, c'est bien le **projet fou** dans lequel se sont lancés deux pasteurs, il y a 52 ans. Aujourd'hui, ce sont Helmi et Jérémy, du pôle chantier, qui sont à donf pour perpétuer leur **héritage**, ballotté entre impératifs plus ou moins relous – tels que les finances, le vieillissement des matériaux ou l'**évolution des activités à bord** – et les envies de l'équipage.

Si 2024 a été marqué par de grands chantiers et transformations, 2025 s'est plutôt teinté de **sobriété**. Cette année, nous avons profité d'un contexte financier pas ou pour enfin

s'atteler à toutes les petites tâches mises à l'écart depuis bien trop longtemps.

Quant à 2026, il s'agira d'un nouveau départ pour le **cœur du bateau**. Eh oui! Après une moitié d'hiver terrés au fond de leur atelier (un peu chelou, non?), les deux fofous du pôle chantier en sont sortis avec un **projet de rénovation de la cuisine sociale**! Intouchée depuis plus de 15 ans, il était temps. Tout y passe: rouille, isolation, lignes électriques, eau, gaz, meubles. Pensée pour être ergonomique et facile à nettoyer, cette nouvelle cuisine devrait améliorer grandement les **conditions de travail des stagiaires en insertion**.

Cimer d'avoir pris le temps de nous lire et à plus dans le bus. Enfin dans le bateau.

PS: n'oubliez pas que **toi aussi t'es ouf**.

Remjé

## Social

Au Bateau, ce qui nous rassemble, c'est qu'on est tou.te.s complètement oufs!  
Et ce, dans tous les sens du terme...

Cela nous rend tou.te.s oufs ces injustices sociales et ces conflits qui poussent à la (grande) précarité, à la migration. On est aussi tou.te.s en colère contre le manque d'hébergements d'urgence et les difficultés à identifier collectivement des solutions d'attribution équitables.

On a tou.te.s notre brin de folie, nos idées folles. Et pour accompagner cela, le Bateau offre toutes sortes de solutions, allant d'un bon café chaud à une pasta party, en passant par un passage régulier et rassurant de l'équipe mobile psychiatrique. Parce que oui, dormir dehors durant ces mois froids, sombres et qui poussent à l'isolement, cela ne va généralement pas de pair avec la santé psychique.

Malgré tout, on peut tou.te.s s'accorder pour dire que le plus notoire au Bateau, c'est à quel point toutes ces personnes, passager.ère.s, équipage, bénévoles et partenaires du réseau social sont extraordinairement oufs, dans leur singularité, leur beauté, leur humanité, leur persévérance, leur touche d'humour.

Enfin bon, quoiqu'il en soit... On est tou.te.s ravi.e.s que le printemps pointe enfin le bout de son bourgeois! Ouf...

Alisée

## Buvette

Ouverture des portes  
le samedi 25 avril 2026 à 17h

La Buvette, vous la connaissez bien maintenant: magnifiques terrasses sur le Léman où l'on sirote un verre, voire deux, on peut aussi y manger, ou encore traîner sur les ponts, observatoires privilégiés de la vie du Lac. Ce lieu est fou. Fou de vie, de beauté et de ressources. Nous allons retrouver nos Apéros Pirates, nos Jams, nos Karaokés Déjantés, nos Thés Dansant et nos soirées partenaires. Des artistes, des amis qui viennent se produire à bord, qui viennent nous dire combien ils sont oufs de ce Bateau. Ils sont là pour nous, pour vous et pour ce beau projet.

La Buvette c'est aussi et surtout une douzaine de stagiaires en insertion. C'est là que toute notre attention se porte, ils sont précieux et ils sont au centre de nos motivations.

Alors laissons-les nous dire ce qu'a été la Buvette 2025, pour quelques-uns d'entre eux. À travers leurs mots, vous accédez au cœur du bateau. Et ça, c'est OUF:

*Mon expérience ici au bateau a été un grand apprentissage. La buvette m'était étrange les premiers jours à bord. Mais après quelques semaines chargées d'informations et de questions, j'y ai découvert une autonomie! L'ambiance, l'équipe ainsi que les stagiaires ont été merveilleux. J'ai beaucoup apprécié le fait que notre chef de cuisine était toujours ouvert à de nouvelles saveurs et suggestions, en nous laissant une liberté de faire découvrir nos propres créations.*

Jana

*J'ai beaucoup apprécié mon expérience au Bateau, qui a été très enrichissante.*

*L'ambiance y est très accueillante et pleine de vie. Étant une grande anxieuse, les débuts ont été difficiles, mais l'équipe a su m'intégrer. J'ai pu évoluer en apprenant de nouvelles choses, prendre confiance en moi et rencontrer des personnes fantastiques dans ce lieu bienveillant.*

Mélissa

*NAUFRAGÉ  
D'aventurier solitaire à navigateur échoué. Naufragé égaré dans le tumulte d'une vie agitée. Les étoiles masquées par d'épais nuages chargés, Ne peuvent plus indiquer la voie qui semblait tracée. Soudain, comme un phare illuminé permettant de s'orienter, Ou une bouée de sauvetage lancée à laquelle s'agripper. C'est le bateau Genève qui m'a repêché. Et ramené à quai, entier. Pour l'assistance prêtée, équipage dévoué: Je tenais à vous remercier!*

Habib Touré

Bienvenue à nos stagiaires  
et à nos équipes 2026

### REGARD EXTÉRIEUR

## De ouf! Ouf, ouf, ouf...

Ma première expérience du Bateau en tant que passagère fut celle des festivals underground, il y a fort longtemps, expérience inoubliable, où s'enchaînaient soirées et concerts pour un public principalement alternatif (en tout cas au début) dans ce lieu incroyable qu'est le Bateau et le cadre magnifique qui l'entoure.

C'est lors d'une soirée de réveillon, bien des années plus tard, que j'ai découvert que, malgré quelques initiatives plutôt lucratives, comme la restauration et les soirées technos, le lieu avait su préserver son esprit « alternatif ». Je m'étais alors promise de suivre son évolution, de loin. Jusqu'au jour où des ami.e.s me dirent fréquenter le lieu et même y organiser des activités, telles que concerts, spectacles, ou autres animations culturelles. Me voilà à nouveau une cliente assidue du Bateau, qui est pratiquement devenu le seul lieu que je fréquente durant l'été, et parfois aussi l'hiver lors de soirées de boulot, d'anniversaires ou d'événements organisés par l'association.

**Le bateau c'est trois salles, trois ambiances. Ou quatre ?**

C'est le jour et la nuit.

De jour comme de nuit tout y est intense, voire extrême. Le mélange de cultures, de classes sociales, d'origines, de croyances, de politiques, d'idéaux. Toutes les différences qui habituellement nous séparent ou nous liquent les uns contre les autres semblent tomber. Du moins en apparence.

**La nuit.**

Pendant que, sur le pont arrière supérieur, une grosse entreprise fête ses dix ans d'existence, avec ses partenaires et employé.e.s, en robes de soirée chics et costards, le pont du rez est envahi d'alternos qui fêtent les 60 ans d'un pote. La troisième soirée privée se déroule au salon, avec des fils et filles de bonne famille fêtant les 20 ans de l'une des leurs, toutes et tous également vêtu.e.s de tenues très élé-

gantes. Trois mondes parallèles, trois bulles de privilèges, chacune dans son espace. Et pourtant, au milieu de ce ballet, la buvette organise sa soirée publique: karaoké et concerts à l'étage. Presque toujours, comme par magie, ces mondes se croisent. Les invité.e.s des soirées privées rejoignent la buvette, curieux.euses et captivé.e.s par la musique, par l'énergie brute et la liberté qui se dégagent de cette ambiance. Là, ils et elles chantent et dansent avec des jeunes et moins jeunes de tous horizons, tous genres, tous styles confondus, sur « Un homme pressé » de Noir Désir, « Bella Ciao », « Barbie Girl », ou « Bohemian Rhapsody ».

Ce mélange improbable révèle que nous sommes bien plus que nos croyances, nos apparences ou nos pensées. Nous sommes peut-être, avant tout, des êtres qui aiment et qui vivent l'instant.

Un souffle de liberté et d'amour flotte sur le Bateau, un sentiment « de ouf! ».

**Et le jour ?**

Le bateau devient un autre monde. Il accueille les sans-abris, les sans-papiers, toutes celles et ceux qui traversent des difficultés financières ou personnelles. Le service social apporte aide et soutien. Parfois, les restes des grands buffets nocturnes nourrissent ces tables du jour. En effet, il n'est pas rare que nombre d'invité.e.s des soirées privées se désistent à la dernière minute.

Rien ne se perd, rien ne se gaspille, rien n'est oublié. L'excès de richesse de la nuit se transforme en espoir, en partage concret, dans une société où les inégalités restent une indécence.

**Tout le monde il est fou, fou, fou...**

Il m'est arrivé d'écouter les récits des bénévoles de la buvette du bateau, des histoires bouleversantes sur le parcours de certain.e.s stagiaires. L'histoire d'une jeune Ukrainienne m'avait beaucoup émue.

Moi-même fille d'immigrés de génération d'après-guerre, ayant eu la chance inestimable de voter un jour "Pour une Suisse sans armée", j'avais imaginé qu'un jour la guerre pourrait disparaître. Mais la guerre en Ukraine, il y a 4 ans, a détruit tout espoir et le génocide en Palestine n'a fait que renforcer ce désespoir. L'élection de Trump n'a rien arrangé. Quelle folie, quelle absurdité! Quelle tristesse.

**Comment expliquer cette poussée d'avidité, ce retour aux logiques coloniales et esclavagistes, toutes ces vies brisées et parallèlement tant de richesses concentrées ?**

Depuis toujours, je le dis: le véritable problème de ce monde est l'accumulation excessive des richesses. Et c'est là que le changement doit être radical. Personne ne devrait posséder plus de quelques millions. Au-delà, les richesses devraient automatiquement être redistribuées. Chaque entreprise devrait partager ses bénéfices avec ses salarié.e.s. Rien ne justifie l'existence d'ultra-riches dans un monde où il y a pauvreté, guerres, destruction et urgence climatique. La fiscalité doit redevenir un instrument fondamental pour rétablir l'équité, principe même de la démocratie.

**Il est urgent d'agir: voter, soutenir la presse et les associations, défendre nos droits. Chaque geste compte pour un monde plus juste et solidaire.**

Le bateau est un monde en soi, un monde en expérimentation. Ici, chaque différence compte. On apprend à partager. On vit ensemble.

Libres et solidaires.

Aujourd'hui, c'est vital.

Patricia



**Si vous aussi vous souhaitez que le Bateau reste un refuge dans ce monde de fous, n'hésitez pas à nous soutenir! Chaque contribution nous fait un bien ouf!**

**Chaque don compte. Merci de nous aider à garder le cap!**

Vous pouvez nous soutenir en faisant un don:

**par virement bancaire**

**CCP: 12-11482-9**

**IBAN: CH07 0900 0000 1201 1482 9**

**BIC: POFICHBEXXX**

Association pour le Bateau

« Genève »

Rue Cécile-Biéler-Butticaz 5

1207 Genève

**ou directement via TWINT:**

**en scannant le code QR via l'application Twint.**



**Tout l'équipage salue leur départ et remercie chaleureusement Loïc et Soufiane, l'un travailleur social à la douce folie, l'autre chef cuisinier au talent fou qui avaient toute leur place parmi la folle équipe du Bateau!**

### DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION

Vous souhaitez rejoindre la grande famille du Bateau Genève ?

La cotisation est de **CHF 25.- par an** et doit être versée sur le CCP: 12-11482-9  
IBAN: CH070900000120114829.

N'oubliez pas d'**ajouter la mention:**

**"Cotisation membre" suivie de l'année en cours** lors du versement, ou sur votre BVR.

Un versement sans cette précision sera considéré comme un don, et non comme une cotisation!